

Hommage à Simone VEIL, le 8 mars 2018,
par les élèves du collège Jean Macé de Suresnes
Forum des femmes de Suresnes



Nous sommes plusieurs professeurs du **collège Jean Macé** à avoir eu la chance de travailler cette année **en partenariat avec le forum des femmes de Suresnes**.

Il nous a paru en effet comme une évidence qu'on devait encourager **nos élèves de 3^{ème} à découvrir l'autobiographie *Une Vie*, de Simone VEIL**. Parce que la place des femmes dans notre société est toujours un sujet de questionnement. Et justement, **l'enjeu** de notre travail d'enseignant, c'est de conduire les élèves à se **questionner** sur le monde qui les entoure, et surtout sur **le monde auquel eux-mêmes participent**. Lire *Une Vie* de Simone VEIL, produire un travail réflexif, participer à un événement de la cité, c'est pour nos élèves, pour nos enfants, pour ces citoyens en devenir, l'occasion d'être les **acteurs de leur vie, et de la vie de la société. Et donc de devenir libres, filles comme garçons**.

Nos élèves ont choisi des **citations** de Simone VEIL qui les ont touchés, interpellés, qui les ont parfois choqués, qu'ils n'ont pas comprises, qui les ont fait réfléchir, et au bout du compte qui les ont fait devenir eux-mêmes.

Une jeunesse au temps de la Shoah



Simone Veil
Une jeunesse au temps de la Shoah
Extraits d'Une vie

"Des mères qui se trouvaient les devaient subir pour la première fois le regard de leurs filles sur leur nudité"

Mais avec cette citation car ce qu'elles devaient faire à chaque fois les filles regardaient leurs mères et elles...

On a choisi cette citation car les enfants ne semblaient avoir été et se souvenaient des années



"Les sœurs de mes camarades de lycée, les familles se fréquentaient et ne rendaient de services."

Cette citation me fait penser à la période où on était obligé de se cacher dans les caves et les bombes tombaient sur les villes...

Cette phrase nous fait penser à ce que les femmes ont fait pendant la guerre, elles ont travaillé, elles ont souffert et même si elles ont des enfants, certaines femmes ont souffert...

Elle nous fait penser à cette citation : "Plus mes sœurs de chambre ont eu de travail, plus elles ont souffert et plus elles ont aimé leur vie..."

Cette époque, il y avait de la solidarité entre les femmes. Contrairement à maintenant où on voit qu'il y a beaucoup moins de solidarité...

Nos élèves ont choisi des **citations** de Simone VEIL qui les ont touchés, interpellés, qui les ont parfois choqués, qu'ils n'ont pas comprises, qui les ont fait réfléchir, et au bout du compte qui les ont fait devenir eux-mêmes.

Les classes de madame COTTEN, professeure d'Histoire, se sont penchées sur le sort des femmes dans les camps. Quant aux élèves de madame LAURENT et madame DOUTSAS, professeures de français, ils ont réfléchi sur le parcours d'une jeune fille, puis d'une jeune femme, qui a été confrontée depuis son enfance aux difficultés d'être une fille, d'être une femme dans un monde dirigé par les hommes.

LES PRINCESSES - GUERRIÈRES!

A cette époque, les femmes n'étaient pas **libres** et vivaient sous le **dictat** de leur mari. Elles étaient obligées de suivre leur époux dans leurs **décisions**, elles n'avaient pas le **choix** et étaient traitées comme des **accessoires** qui ne servent qu'à avoir des enfants et à s'occuper de leur maison dans la plupart des cas.

Cette phrase fait aussi référence au conseil que la mère de Simone Veil lui donne : "**Il faut non seulement travailler, mais aussi avoir un vrai métier.**" Cette citation prouve que Simone Veil a tenu compte des conseils de sa mère. Malgré son parcours difficile, elle a su tirer parti des enseignements de son enfance. Elle va **se battre** pour obtenir le métier qu'elle veut.

Simone Veil

<< "Je vais m'inscrire au barreau." [...] "Il n'en est pas question", a-t-il répondu à ma vive surprise. >> Citation p. 141

Nous devons nous souvenir de cette phrase car elle nous rappelle combien le monde a **changé**. Les femmes sont beaucoup plus **libres** malgré les quelques **inégalités** restantes entre les hommes et les femmes (ex : **inégalités salariales**). Il faut se rappeler de la chance que nous avons tous les jours. Il faut se dépasser et **se battre** pour obtenir le métier que l'on désire.

Simone Veil envoie un message dans son autobiographie. Elle avait des enfants, un mari, une maison, mais aussi un travail qui lui permettait de subvenir à ses besoins. Elle est devenue une grande magistrate **indépendante** et prête à tout pour défendre ses **idées**. C'est tout cela être une femme.

Ce passage montre aussi le **fossé considérable** entre cette époque et la nôtre. Même si les femmes avaient des droits et des devoirs, elles avaient très peu de **droits** comparé aux hommes, elles avaient surtout des devoirs, ce qui creusait un **écart considérable entre les deux genres**.

ENJEU

LES

Cette exposition est le témoignage d'un travail de lecteur. Les élèves ont appris à devenir réellement des lecteurs, c'est-à-dire des personnes **capables de faire des liens** : des liens avec leur propre **vie** (car Simone VEIL parle bien de nous et de nos élèves en 2018), des liens avec **l'Histoire** (qui a forgé notre société telle qu'elle est en 2018), des liens entre **différents moments** du livre (car une phrase n'a de sens que comprise dans un réseau de phrases et de discours).



Lorsqu'un élève devient capable de tisser tous ces liens, il permet à la parole de l'auteur de devenir vivante, car il permet à cette parole de **s'enrichir des questionnements d'aujourd'hui, et donc d'avoir encore la possibilité d'agir**.

Lorsqu'un élève devient capable de tisser tous ces liens, il peut **s'émanciper** et devenir **libre**. Toutes les phrases relevées par nos élèves dans l'oeuvre de Simone VEIL montrent ce chemin de liberté. **Lire c'est devenir libre**, car on devient libre de penser la vie des autres, des hommes d'une autre époque, d'un autre sexe, d'un autre genre, d'une autre religion, et donc on **devient libre de penser sa propre vie**.

Le travail n'est pas forcément allé de soi. Il y a eu des résistances : résistances face une parole, une époque, face à l'exigence de ne pas seulement déchiffrer un texte, mais d'y réfléchir. Finalement, rien n'allait de soi dans cette lecture. Faire lire Simone VEIL, c'est faire lire un texte résistant : les élèves ont eu parfois du mal à comprendre les enjeux de cette prise de parole, et il a fallu un accompagnement pour faire comprendre le hors champ qui leur échappait, c'est-à-dire le contexte historique, et pour tisser du lien avec leur vie et notre époque.

Pourtant, et peut-être même en raison de ces difficultés, nous avons vu la parole de Simone VEIL prendre vie à travers cette prise de parole, et les élèves devenir plus libres face à la société qui les entoure et face au monde qu'ils ont aujourd'hui à construire, filles comme garçons.

Madame DOUTSAS, professeure de français.

Une parole d'aujourd'hui



Nos élèves, qui ont pris la parole en public.



Avant la prise de parole.



Participation des élèves du collège élus au CIJ

